

Au secours, l'OM rejoue à 18 h 45 au Vélodrome !

L'heure de programmation d'OM-AEK Athènes jeudi risque de paralyser la circulation autour du stade. Comme le 5 octobre face à Brighton, quand des ambulances et des patients avaient été pris au piège.

De mémoire d'ambulancier, Anthony n'avait "jamais vu ça" : "Des ambulances coincées pendant des heures dans les embouteillages, des patients qui commençaient à manquer d'oxygène, d'autres qu'il a fallu sortir des véhicules et transporter, sur des brancards ou des fauteuils roulants, en slalomant entre les voitures !" Que s'est-il donc passé à Marseille, en cette soirée du 5 octobre ? Un attentat ? Un tremblement de terre ? Non. Un match de l'OM. Programmée à 18h45, en pleine heure de pointe, cette rencontre d'Europa League qui opposait l'OM au club britannique de Brighton a provoqué dans toute la ville, et particulièrement dans le secteur du stade Vélodrome, un bouchon... cataclysmique. Le tunnel de la Jo-

“
Il a fallu sortir des patients des ambulances pour les transporter sur des brancards.,,

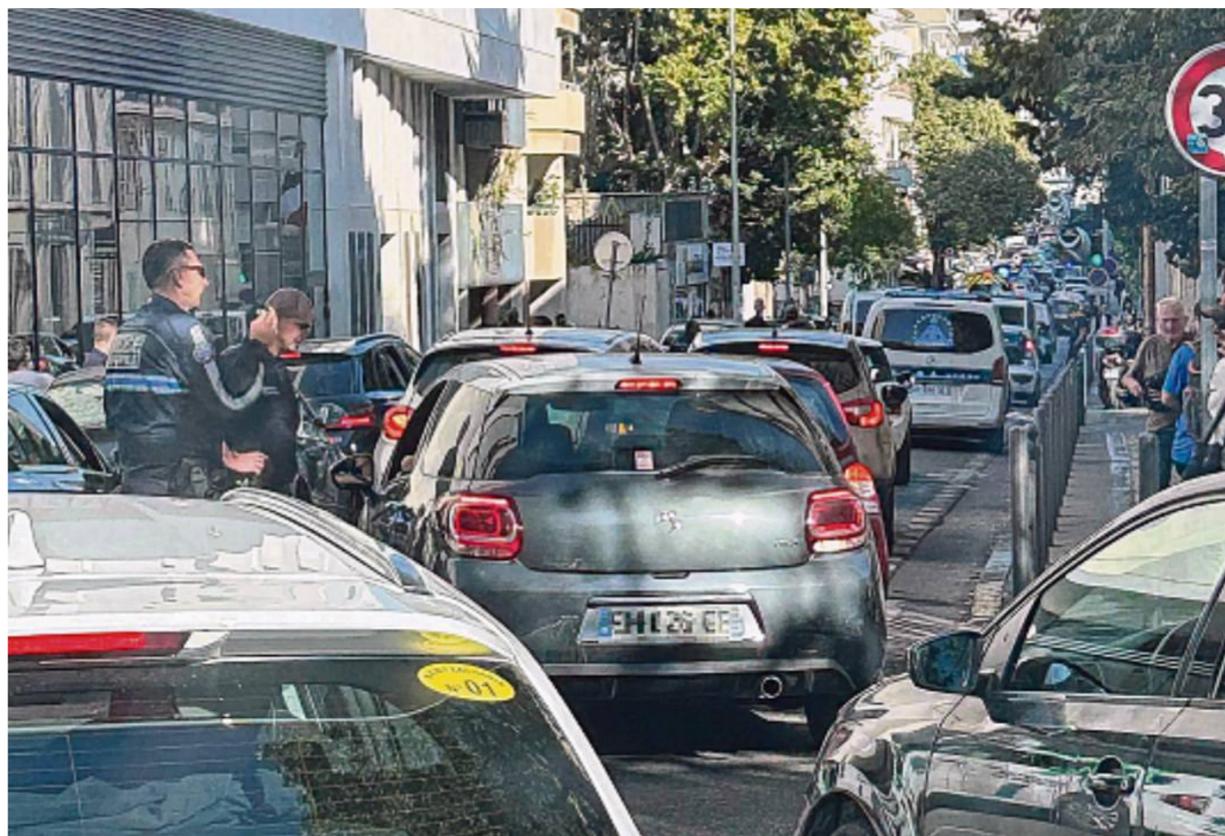
ANTHONY, AMBULANCIER

liette ayant été fermé pour laisser passer 80 cars de supporters anglais, la circulation dans les secteurs Castellane, Baïlle, Prado a été plusieurs heures durant totalement paralysée (*La Provence* du 11 octobre).

Au cœur du chaos, donc, ces ambulances prises au piège. "Certains de nos véhicules se dirigeant vers l'hôpital Saint-Joseph ont été immobilisés pendant plus de trois heures, sans aucune possibilité de dégagement. Certains patients, en raison de pathologies graves ou d'un manque d'oxygène, ont couru des risques vitaux", écrit Julien Maccaferri, président du syndicat GAP13, dans un courrier adressé au préfet de région, à l'ARS et au maire de Marseille pour rapporter ces incidents.

Le syndicat d'ambulanciers souhaite aussi "désengager formellement la responsabilité de notre profession en cas d'incidents majeurs futurs résultant d'une gestion inadéquate de la circulation".

Car la paralysie risque de se reproduire ce jeudi 26 octobre, jour du match OM-AEK



Comme ici boulevard de Louvain, la circulation avait été totalement paralysée à l'occasion du match OM-Brighton. /PHOTO DR

Athènes, lui aussi programmé en début de soirée et qui devrait battre un record d'affluence... Yohan Elhik l'a bien noté sur le planning affiché dans son bureau. "J'ai tout le calendrier des matches", soupire le directeur du centre de dialyse Diaverum, situé boulevard de Louvain. Moyennement supporter du club, il doit néanmoins organiser le programme de ses 300 patients en fonction des aléas sportifs de l'OM : "Les jours de matches, on décale les séances, on fait venir les patients à 5 heures le matin pour pouvoir fermer plus tôt." Et éviter ainsi que des patients fatigués après plusieurs heures de dialyse attendent toute la soirée une ambulance coincée dans les embouteillages.

Si le problème est récurrent, il devient ingérable lorsque les matches ont lieu aux alentours de 18h30. "Le 5 octobre, la police a bloqué le boulevard de Louvain dans les deux sens. Impossible de sortir ou d'entrer dans l'établissement. J'avais fait des laissez-passer à tout le personnel, mais la police n'a rien voulu

savoir." Tant pis pour les patients qui n'ont pu rentrer chez eux avant la fin de la première mi-temps. Et tant pis pour le personnel. "Certains sont restés bloqués de 15h30 à 18h avant de pouvoir accéder au centre", explique le directeur. Allez l'OM...

Si les pompiers de la caserne de Louvain, située en haut de la rue, ont semble-t-il réussi à se créer un passage en régulant eux-mêmes la circulation de leurs véhicules, des équipes médicales de nuit de l'hôpital Saint-Joseph ont eu toutes les peines du monde à rejoindre leur poste. Et comment les patients ou les véhicules de secours ont-ils accédé aux urgences de l'hôpital, dont l'entrée principale est située sur le boulevard de Louvain ? Contactée, la direction de l'établissement n'a pas apporté de réponse.

Toujours boulevard de Louvain, les agents du bureau municipal de proximité, eux aussi, se sont sentis seuls au monde. Déjà pénalisés par les problèmes de circulation liés à la venue du paper-

La situation risque d'autant plus de se reproduire jeudi que l'OM va battre un record d'affluence en coupe d'Europe face à l'AEK Athènes, avec plus de 64 000 spectateurs.

et au match de rugby France-Namibie au Vélodrome, ces fonctionnaires se sont retrouvés littéralement pris au piège le 5 octobre. "Certains n'ont pu quitter leur travail qu'à 23h30", expliquent les syndicats CFTC et CFE-CGC, qui avaient pourtant alerté l'administration municipale et réclamé une fermeture anticipée du bureau de Louvain. Message enfin passé puisque ces syndicats ont obtenu pour jeudi une fermeture anticipée des locaux en fin de matinée, et une réaffectation des agents dans d'autres bureaux du secteur.

Pour les ambulances et le centre de dialyse en revanche, aucune réponse à ce jour des autorités. "Si des dispositions adéquates ne sont pas rapidement prises, nous craignons de rencontrer à l'avenir des incidents similaires, voire plus sérieux", a alerté le syndicat GAP13 dans son courrier. Il reste trois jours pour trouver des solutions. À défaut de quoi, la soirée de foot va encore se terminer en mêlée de rugby.

Sophie MANELLI

Voies de bus : les taxis oui, les ambulances non

Cela fait quinze ans qu'ils le demandent, en vain. Comme à Lyon, Paris et d'autres grandes métropoles, les ambulanciers privés réclament l'autorisation de pouvoir circuler dans les voies de bus, ce qui leur permettrait d'alléger considérablement leurs temps de transports et de raccourcir les délais d'attente pour les patients.

Mais dans la ville la plus embouteillée de France, point de "corridor sanitaire". Seules les urgences reconnues comme telles par la nomenclature, c'est-à-dire des transports pré-hospitaliers régulés par le 15, ont cette prérogative. "Les taxis ont le droit de filer sur la

À Paris et Lyon, les ambulances privées peuvent emprunter les voies de bus.

voie des bus pour transporter des clients qui vont faire leurs courses ou qui regagnent leur hôtel, mais les ambulances qui conduisent une mamie passer un scanner en urgence ou des patients sortant de dialyse ou de chimio doivent patienter dans les embouteillages", fulmine un ambulancier. Des PV seraient régulièrement distribués aux véhi-

cules sanitaires qui s'affranchissent de cette interdiction.

Une "anomalie" que les syndicats des ambulanciers de Marseille et des Bouches-du-Rhône (600 véhicules) viennent à nouveau de mettre sur le tapis, dans un courrier adressé au préfet, au directeur de l'ARS et au maire. "En raison des besoins croissants en matière de soins médicaux, il est crucial de garantir un accès rapide et efficace aux hôpitaux et aux établissements de santé pour les personnes dans le besoin", écrivent-ils. Observant que les voies de bus sont "souvent sous-utilisées, surtout en dehors des heures de pointe".



Les ambulanciers privés n'ont pas le droit de rouler sur les voies de bus à Marseille. Certains tentent quand même le coup... /PHOTO ARCHIVES DAVID ROSSI

S.Ma.